

Marie, juste parmi les justes

"Je m'appelle Monique, je suis la fille d'Isaac Bercovitz et de Juliette Mayer. J'avais 4 ans quand la guerre a débuté. Nous vivions à Paris. Mes parents, travaillant, avaient fait venir une nourrice du Morvan pour m'élever. Elle s'appelait Marie Paillard. Lorsque les événements commencèrent à aller mal pour les Juifs, Marie proposa à ma mère de m'emmener et me garder auprès d'elle à Château-Chinon, où elle avait en location, une petite pièce, à l'ombre de la mairie. Personne d'autre de ma famille n'aurait alors pu s'occuper de moi. Marie n'avait pas d'autres ressources que celles prodiguées par les menus travaux et services qu'elle pouvait rendre autour d'elle. Elle me donnait toute l'affection qu'une enfant demande à l'âge que j'avais. Je ne me rappelle pas avoir eu faim, ni même avoir vécu cachée. Elle fut pour moi une gardienne vigilante contre les Allemands qui l'inquiétaient beaucoup et contre les dénonciations qu'elle redoutait. Dans son souci de me protéger, Marie a risqué bien des médisances, car, revenant de Paris avec une enfant, j'aurais pu être sa fille naturelle... chose honteuse à cette époque.

Je ne peux me souvenir, sans émotion, de toute cette générosité et cet immense courage dont elle me fit l'offrande, à cette époque, sans même que je m'en rende vraiment compte. En 1946, j'ai pu réintégrer le toit familial et c'est avec déchirement que l'on m'a arrachée de l'étreinte chaleureuse de Marie. Jamais, jusqu'à sa mort en 1968, je ne l'ai abandonnée. Jamais, jusqu'à ma mort, je ne l'oublierai." Ces quelques mots sont extraits des courriers que Monique Audry, qui réside aujourd'hui à Saint-Amand-Montrond, a fait parvenir en mars 1997 au comité français pour Yad Vashem, l'association internationale pour la Mémoire de l'Enseignement de la Shoah et pour la nomination des "Justes parmi les Nations". De témoignages en témoignages, de recoupements en recoupements, le comité français pour Yad Vashem a décidé de remettre, à titre posthume, la Médaille des Justes, à Marie Paillard, décédée en 1968 à l'Hôpital de Nevers, à l'âge de 86 ans. La Médaille des Justes est la seule existante en Israël, en dehors



Marie Paillard, une nourrice du Morvan, honorée comme "Justes parmi les Nations". Ici, en juillet 1939, à Paris, avec Monique, sa protégée, quelques semaines avant la tourmente de la guerre et la fuite en Morvan.

de celle remise aux héros de la guerre. Elle sera confiée à la petite Monique, devenue grande aujourd'hui, pour honorer la mémoire de sa nounou de toujours, juste parmi les justes. La cérémonie, tout à fait exceptionnelle, se déroule le 20 juin prochain, dans les salons du palais ducal, partir de 11 h 30, en présence du député-maire, de nombreuses personnalités et des membres du comité français pour Yad Vashem. "J'irai faire graver son nom sur le monument de Yad Vashem à Jérusalem" nous a confié Monique Audry, des larmes plein la voix. ■